

Bulletin d'histoire politique

Quand la politique se fait lecture

Gilles Gallichan



Volume 1, numéro 2-3, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063193ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063193ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gallichan, G. (1993). Quand la politique se fait lecture. *Bulletin d'histoire politique*, 1(2-3), 66–67. <https://doi.org/10.7202/1063193ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

14. Monique Bourin, Université François Rabelais, Tours. "L'Administration royale et la société rurale en Bas-Languedoc (sénéchaussée de Carcassonne) 1230-1350"
15. Jean-Luc Bonnaud, Université de Québec à Montréal. "La fonction et le rôle des administrateurs comtaux locaux en Provence au XIV^e et XV^e siècles".

**LE 26 MARS 1993: UN COLLOQUE SUR
LA BIOGRAPHIE ET L'HISTOIRE
OUVRIÈRE À L'UQAM**

*par Joceline Chabot
Chargée de cours
Département d'histoire
UQAM*

Le Regroupement des chercheurs en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ) tiendra son colloque annuel plus tôt cette année, soit le vendredi 26 mars 1993, à l'UQAM. Le thème qui a été retenu: **Biographie et histoire**. À cette occasion, le RCHTQ accueillera Claude Penetier, en charge de la publication du plus important dictionnaire biographique spécialisé en langue française, le **Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français (1789-1939)**. C'est en 1955 que l'historien du mouvement anarchiste français Jean Maitron lançait le projet d'un dictionnaire biographique regroupant l'ensemble des militants du mouvement ouvrier de la Révolution française à 1939, le premier volume paraissant en 1964. Cette série monumentale, aujourd'hui terminée, comprend 43 volumes répartis en quatre périodes.

Claude Penetier, historien, chercheur à la Maison des sciences de l'homme de Paris puis ingénieur de recherches au C.N.R.S., est le collaborateur direct de Jean Maitron depuis 1974. En 1980, il était associé à la direction de la quatrième série du *Dictionnaire (1914-1939)*, de loin la plus importante puisqu'elle compte en tout 29 volumes. Poursuivant l'oeuvre de Jean Maitron, il a édité en 1990 le dictionnaire *Allemagne*, dirigé par l'historien Jacques Droz.

Claude Penetier s'est spécialisé dans l'exploitation prosopographique des données biographiques. Il a rédigé de nombreux articles sur les usages des dictionnaires, sur la biogra-

pique individuelle et la biographie collective. Parallèlement à ses recherches, il travaille avec une équipe de chercheurs à la création d'une base de données utilisant les 110 000 notices du *Dictionnaire biographique*. Depuis 1991, il dirige au Éditions ouvrières la collection *La part des hommes* consacrée à des biographies de militants et de militantes.

À l'occasion de la parution du dernier tome du *Dictionnaire*, l'Association des amis du Maitron, présidée par Madeleine Rebérioux, a organisé du 3 au 27 février 1993 une exposition à l'Arche de la Défense, à Paris, sur le thème **Visages du mouvement ouvrier**. Cette manifestation a donné lieu à une série de tables rondes qui visaient à expliciter la démarche du *Dictionnaire* et à en souligner les apports. On y a traité des trajectoires militantes syndicales, intellectuelles, féminines et chrétiennes.

Actuellement, Claude Penetier travaille à la préparation d'un colloque international sur les dictionnaires biographiques, qui aura lieu en novembre 1993 à Paris. À l'invitation du département d'histoire de l'UQAM il sera au Québec du 20 mars au 3 avril pour une série de conférences. Lors du colloque du RCHTQ il participera à une table ronde consacrée aux problèmes méthodologiques et à l'utilisation possible des données d'un dictionnaire biographique. Ce sera l'occasion de poser les premiers jalons d'une réflexion pour un éventuel **Dictionnaire québécois du mouvement ouvrier**.

Ce colloque est organisé par Robert Comeau, un des membres fondateurs du RCHTQ créé en 1972 et Joceline Chabot qui a participé à la rédaction d'articles du *Dictionnaire*.

QUAND LA POLITIQUE SE FAIT LECTURE

*par Gilles Gallichan
Historien
Service de la reconstitution des débats
Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Chargé de cours - Université Laval*

Gilles Gallichan, **Livre et politique au Bas-Canada, 1791-1849**, Sillery, Éditions du Septentrion, 1991, 519 p.

La politique, on le sait, s'intéresse à tout ou presque. Le milieu politique est donc, par dé-

finition un grand utilisateur d'information et de documentation. Peut-on imaginer l'homme ou la femme politique qui ne lirait ni journaux ni revues? On les voit plutôt bien informés, compilant même des dossiers pour pouvoir, texte à l'appui, dénoncer telle politique ou vanter telle réalisation.

Avec à sa disposition divers services conseils et du personnel de recherche, le monde politique et parlementaire est aussi un grand consommateur de livres, de rapports, d'études, de statistiques et de publications officielles. À la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, on est bien placé pour assister à cette boulimie de lecture de nos élus. Cette consommation rapide et parfois avide de nouveautés et de savants traités peut laisser croire à un éclectisme sans signification réelle. I n'en est rien.

Action politique et lecture

Les liens entre la pensée et l'action politique et la consommation documentaire sont en réalité tissés très serrés. En politique, la lecture et la quête d'informations sont des fonctions vitales. Il n'en fallait pas plus pour créer un champ de recherche en histoire politique dont le but est de cerner et de comprendre les relations qui existent entre le monde du livre et celui de la politique.

Le Québec ayant derrière lui deux siècles de parlementarisme, l'idée s'est imposée à nous d'étudier le rôle de l'imprimé dans la formation de nos institutions parlementaires. Que lisaient nos premiers députés? Qu'ont-ils publié pendant les premières décennies du régime institué par la loi de 1791? Comment ces lectures ont-elles orienté ou alimenté les idéologies et les discours politiques? Enfin, quel rôle a joué la Bibliothèque parlementaire dans le développement d'une démocratie au Canada français? Ce sont ces questions qui ont amorcé cette recherche de doctorat sur le livre et la politique au Bas-Canada entre 1791 et 1849.

L'ouvrage qui en est le résultat tente d'établir comment la lecture de livres, de brochures et de périodiques a accompagné l'action politique et comment elle a contribué à structurer un discours politique cohérent dans le contexte québécois. Il est aussi apparu que le monde de la politique entretient depuis toujours avec celui de la librairie un rapport complexe; celui de deux pouvoirs qui s'attirent, vivent en symbiose et en

synergie et qui, en même temps, s'affrontent. La censure politique, le pamphlet anonyme font partie de cette histoire comme la liberté de la presse, le mécénat littéraire et les premiers pas timides d'une politique du livre et de la lecture publique.

Une nouvelle piste de recherche

Cette dynamique qui conjugue l'histoire politique et l'histoire culturelle, voire l'histoire économique (le livre n'est-il pas aussi un bien de consommation?), elle s'annonce prometteuse pour la recherche. Le tableau est loin d'avoir été complété, mais il n'est pas interdit d'espérer avoir un jour une histoire politique du Québec sous l'éclairage presque intérieur de l'histoire du livre et des bibliothèques.

LA POLITIQUE ET L'IMPRIMÉ: UNE ASSOCIATION: L'AQÉI

*par Gilles Gallichan
Historien*

*Reconstitution des débats
Bibliothèque de l'Assemblée nationale*

Il existe de nombreuses parentés entre la politique et l'imprimé. De fait, ces deux réalités représentent des pôles de pouvoir qui ont profondément marqué l'évolution des sociétés modernes y compris, bien sûr, le Québec.

En 1987, des chercheurs travaillant à certains aspects du rôle de l'imprimé se sont réunis en une association semblable à l'AQHP. L'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI) a ainsi été fondée pour créer un lieu de discussions et de diffusion des travaux sur le livre, la presse, la lecture et l'imprimé en général. L'AQÉI compte parmi ses membres des historiens, des littéraires, des bibliothécaires, des sociologues et d'autres spécialistes qui s'intéressent à une dimension ou l'autre de l'imprimé.

Depuis sa création, l'AQÉI organise deux fois l'an des journées d'échanges de vues où l'on discute de travaux récents ou en cours. Elle a également tenu en 1991 un colloque autour du thème: *l'État et l'imprimé*. Un second colloque est prévu pour l'automne 1993 à Sherbrooke, dont le thème sera: *Édition et pouvoirs*. L'Association publie aussi un bulletin semestriel et la